

ÉDUCATION

Une troisième classe pour élèves autistes dans l'Oise

COMPIÈGNE L'unité d'enseignement en élémentaire autisme, mise en place à l'école Robida, accueillera à terme une dizaine d'élèves, âgés de 6 à 11 ans. Cette structure éducative vise le plus possible leur inclusion dans le milieu ordinaire.

MARIELLE MARTINEZ

Un timer sur la table pour concrétiser les cinq minutes dévolus à la résolution de l'exercice, des vignettes illustrant la palette des émotions..., ce sont autant d'outils pédagogiques qui distinguent cette unité d'enseignement en élémentaire autisme (UEEA), inaugurée ce lundi 18 novembre à Compiègne, d'une classe ordinaire.

Des variateurs de lumière, de nouveaux rideaux et films occultants sur les fenêtres, ont été aussi installés dans les deux salles de l'école Robida affectées à la nouvelle structure.

« Dans l'Oise, 600 élèves, touchés par différents troubles d'apprentissage, surtout autisme, sont dans l'attente d'une solution adaptée, de la maternelle au lycée »

David Teixeira de l'association
Écllosion bleue

« Des familles sont sans solution d'accueil », note Thomas Cosme, directeur de l'établissement. Pourtant, aucune statistique n'est établie à l'échelle départementale, selon Bruno Brandolan, inspecteur de l'Éducation nationale, chargé de la scolarisation inclusive. « Dans l'Oise, 600 élèves, touchés par différents troubles d'apprentissage, surtout autisme, mais aussi déficience de l'attention..., sont dans l'attente d'une solution adaptée, de la maternelle au lycée », estime pour sa part David Teixeira, de l'association Écllosion bleue. À Compiègne, à l'école de la Fosse à courrier, dotée de l'une des trois unités d'enseignement en maternelle autisme de l'Oise, depuis 2021, les parents s'interrogeaient sur la suite. « Nous avons sollicité le maire », se souvient la mère de Tidjani, 6 ans, qui a intégré l'UEEA, le 4 novembre.

En mai, un appel d'offres était lancé pour la création de cette structure, la troisième du département. Dès juin, l'agence régionale de



Quatre élèves sont accueillis depuis le 4 novembre dans l'unité d'enseignement en élémentaire autisme, créée à Compiègne, la troisième du département.

santé, cofinancier avec la Ville, donnait son feu vert. Compiègne votait un budget en juillet et aménageait les locaux pendant l'été. L'association l'UNAPEI (union nationale des associations de parents personnes handicapées mentales et leurs amis) était désignée

comme opérateur médico-social. « Nous avons une référence : nous couvrons 67 % de l'ambulatoire pour l'accompagnement des troubles du spectre autistique (TSA) dans l'Oise, précise Frédéric Hébrard, directeur du SESSAD (service d'éducation spéciale et de soins à domi-

cile) de cette association. Notre accompagnement s'appuie sur les découvertes en neurosciences. »

UNE AIDE ÉDUCATRICE ET UN ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF ET SOCIAL À PLEIN TEMPS
Aux côtés du personnel de l'Éducation nationale, une enseignante

et une AESH (accompagnante d'élève en situation de handicap), ce service met à disposition une aide éducatrice et un accompagnant éducatif et social (AES) à plein temps, ainsi qu'une psychologue à mi-temps et un psychométricien à 20 %.

« Ce personnel bénéficiera d'une supervision une fois par mois avec une psychologue, précise Amélie Lemoine, chef de service du SESSAD. Il recevra par ailleurs une formation complémentaire en cours d'année, avec la possibilité d'examiner les problématiques rencontrées. Certains modules seront ouverts aux parents, qui pourront transposer ces savoirs à la maison. »

L'objectif est d'intégrer les élèves de plus en plus dans le milieu ordinaire, à la récréation, à la cantine... y compris dans les classes, dans les domaines où ils seront à l'aise.

« Moins de cris, moins de morsures »

Venu de la classe autisme de la maternelle Fosse à courrier, Tidjani a fait pourtant sa rentrée à Robida en classe de CP ordinaire, sans avoir la certitude d'intégrer la classe UEEA. « Le changement a été brutal pour lui, se souvient sa mère, qui a attendu 11 mois la notification de la maison de l'autonomie (ex-MDPH). Il était confronté à trop d'enfants en classe et n'avait pas d'AESH à la journée. » Premier bénéficiaire enregistré après son accès à la nouvelle structure : « Au bout de deux jours, il retournait en récréation. » Un même apaisement est observé par les parents de Yanis, 7 ans : « Il y a moins de cris, moins de morsures à la maison. Il est sans doute moins frustré. » La mère de Lucas, 6 ans, note elle aussi une nette différence dans l'attitude de son fils. Diagnostiqué

à 2 ans et demi, Lucas avait été scolarisé en milieu ordinaire avant son intégration à l'UEEA de Robida : « Il est enfin dans un environnement adapté, avec peu d'enfants, moins de bruits, du personnel formé. Et ça change tout. » Seul bémol pour cet enfant originaire de Labryère, entre Liancourt et Sacy-Le-Grand : « Il est fatigué : on a un peu de route et il n'a plus de pause en milieu de journée. Avant, je venais le chercher à l'heure du déjeuner. Maintenant, il est à la cantine. » L'UEEA peut recruter dans un périmètre de 30 km autour de Compiègne. Après une évaluation approfondie de leurs besoins par le SESSAD et l'Éducation nationale, d'autres élèves vont rejoindre les quatre premiers admis. À terme, ils seront une dizaine.